

Prix Franz Hessel

Remise du prix le 8 novembre 2023
au Ministère de la Culture à Paris

Discours de remerciement de Fridolin Schley

Pour plusieurs raisons, l'idée d'un pont littéraire entre la France et l'Allemagne contribue en partie à la joie qui est la mienne aujourd'hui. En effet, j'ai l'impression depuis quelques années déjà qu'en Europe, c'est de France que nous vient la littérature contemporaine la plus passionnante en matière d'analyse de la société. J'ai, chez moi, une pile de livres constituée uniquement de nouvelles parutions françaises. J'ai toujours hâte de les lire, mais plus j'en lis, plus la pile monte, sans jamais baisser. Ces dernières années, j'ai fait beaucoup de découvertes importantes comme Emmanuel Carrère, Nicolas Mathieu, Leila Slimani, Marion Messina ou Delphine de Vigan, pour n'en citer que quelques-unes. Me voilà maintenant impatient de me plonger dans l'œuvre de ma collègue lauréate.

Mais je tiens aussi à rappeler tout particulièrement l'existence de deux livres qui ont joué un rôle véritablement déterminant dans la genèse de mon roman *Die Verteidigung* (La Défense). Par un heureux hasard, ils ont produit en moi l'étincelle qui a amené la fulgurance décisive. Il se trouve que j'étais en train de lire *Les Amnésiques* de Géraldine Schwarz et *L'ordre du jour* d'Éric Vuillard quand m'est venue l'idée de ce roman, il y a quatre ans, dans un petit café de Munich-Sendling. L'élégante rencontre de l'essai historique et de l'histoire familiale romancée d'une part, et de l'autre la concentration pleine de fureur en un tableau vibrant de poésie m'ont soudainement permis d'aborder très clairement le sujet de Weizsäcker, que j'avais échoué à traiter 15 ans auparavant. Je suis tout à fait convaincu que sans ces deux lectures et la fulgurance que je leur dois, je ne serais pas ici aujourd'hui. Et puis avec Éric Vuillard, une autre belle boucle est bouclée : lui aussi avait reçu le Prix Franz Hessel, prix qui lui avait également permis de rencontrer sa traductrice allemande Nicola Denis, dont j'ai eu la traduction entre les mains quelques années plus tard dans ce café de Sendling.

C'est de ce genre de petits miracles que vit et naît la littérature. D'ailleurs, s'agissant de Franz Hessel, je crois qu'il conviendrait d'utiliser le diminutif bavarois « Wunderl » (petit miracle), en référence à Laura Wunderl, sa toute première héroïne, métaphore de la muse de la connaissance qui correspond assez bien à la position littéraire fondamentale de Franz Hessel. En ce sens, je vous souhaite à tous une soirée « miraculeuse », et je vous remercie infiniment !

Fridolin Schley